

Ma vie clandestine sous le joug des talibans

Par Malali Raha*, militante du Mouvement spontané des femmes afghanes



Manifestation de femmes afghanes

Lorsque les talibans m'ont arrêtée, lors de la manifestation à Kaboul le 18 octobre 2022, ils m'ont emmenée dans un lieu inconnu et m'ont emprisonnée. Après des tortures physiques et mentales, j'ai finalement été libérée le 4 novembre, sous caution. Ils ont exigé de moi, ainsi que de mon mari, de signer la promesse de ne plus participer à des manifestations à partir de cette date. Ils m'ont menacée de me tuer, ainsi que toute ma famille, si je révélais ce qui m'était arrivé en prison et les traitements inhumains qu'ils nous ont infligés ou si je participais de nouveau à des manifestations. Après ma libération, j'ai dû garder le silence pendant trois mois entiers et je n'ai communiqué avec personne, pas même avec mes amis proches, parce que je savais que j'étais surveillée par les services de renseignement talibans. Après trois mois, j'ai décidé de changer d'adresse pour m'éloigner de la zone de surveillance des talibans. J'ai repris contact avec mes amies et les femmes qui manifestaient et nous avons poursuivi notre lutte dans la clandestinité.

Comme toutes les femmes d'Afghanistan, j'ai perdu mon emploi lorsque les talibans ont repris le pouvoir en août 2021. Je n'ai actuellement aucune autre source de revenus pour nourrir mes quatre enfants. Ma fille de 15 ans ne peut plus aller à l'école (d'où les talibans ont chassé toutes les jeunes filles – ndt). Si un membre de ma famille tombe malade, il ne pourra pas aller à l'hôpital. Si nous avons besoin de nourriture ou d'autres fournitures, c'est toujours très périlleux de les obtenir. Nous vivons tous dans une maison-prison. Bien qu'elle soit censée être un endroit sûr, nous ressentons à chaque instant le danger d'être découverts par les talibans : nous ne sommes pas en sécurité.

Je suis militante du Mouvement spontané des femmes afghanes. Nous exprimons notre protestation par tous les moyens possibles pour obtenir le droit à l'instruction, le droit au travail, le droit à la liberté et le droit à la vie pour les femmes afghanes.

Voici mon message à toutes les femmes du monde éprises de liberté, à toutes les personnes qui ont foi en l'humanité : vous ne devez pas oublier les femmes afghanes à la merci des griffes du régime médiéval des talibans. Faites pression sur vos gouvernements pour sauver nos vies et pour que l'on nous accorde l'asile dans des pays sûrs.

[#a](#)* Le nom a été changé.